

OTAGES DES FARC ECHANGEABLES:

Guillermo Javier Solórzano



Date de naissance: 1976 (?), à Antioquia.

Date de son enlèvement: 4 juin 2007.

Situation familiale: Il a une fille, Laura Sofía, qui avait sept ans lors de son enlèvement.

Profession: Officier de police.

Son histoire et les circonstances de son enlèvement:

Guillermo Solórzano a été officier de police dans le département du Cauca entre 2003 et 2006, dans les communes de Silvia, Caloto et Popayán.

Il a été muté ensuite à Florida en 2006. Là, il n'a pas ménagé sa peine, en organisant chaque semaine des journées de santé et de récréation dans les quartiers défavorisés. La population l'appréciait au point de s'opposer à sa nouvelle mutation, quelques mois avant son enlèvement.

Le 4 juin 2007, il acceptait une invitation à dîner d'un commerçant de loterie, Humberto Loaiza, à Miranda, une localité reculée du Cauca.

Il aurait dû refuser: les F.A.R.C., qui exigent depuis des années la démilitarisation de Florida et de Pradera, font des incursions dans la région. Mais il céda pour faire plaisir à sa fille, qui souhaitait profiter de la piscine.

Des guérilleros du Front 6 des F.A.R.C ont envahi la finca El Parral et ont enlevé Guillermo Solórzano, Humberto Loaiza et son fils Carlos Humberto Loaiza de 18 ans. Si les deux civils ont été relâchés (sans doute contre rançon) six mois plus tard, le policier a rejoint la liste des otages dits "échangeables".

La preuve de vie "polémique": En octobre 2007, William Para, collaborateur de la chaîne Telesur, réalise une interview de l'otage, pour la diffuser dans un documentaire. Il la montre à la famille puis remet la vidéo finalisée à la sénatrice colombienne Piedad Córdoba en novembre.

Parallèlement, les F.A.R.C. acceptent de produire des preuves de vie de leurs otages dits "politiques", pour les remettre au président vénézuélien Hugo Chavez, médiateur autorisé par le gouvernement colombien pour négocier la libération des kidnappés.

Or, le 21 novembre au soir, le président colombien Alvaro Uribe met fin à la médiation Chavez. Le 24 novembre, Piedad Córdoba se rend à Caracas pour remettre au président Chavez la preuve de vie de Guillermo Solórzano.

Immédiatement après, le journaliste William Para est accusé de manipulation et de complicité avec les F.A.R.C. par le directeur de la police nationale colombienne, le général Oscar Naranjo.

La famille de Guillermo Solórzano affirme qu'à aucun moment elle n'a été obligée de dire que cette preuve de vie a été obtenue grâce à l'intervention du président Chavez.

Peu après, les autorités colombiennes interceptent les preuves de vie de seize autres otages des F.A.R.C. et les diffusent le 30 novembre 2007 à la presse.

Un Colombo-Equatorien? :

Le 22 novembre 2008, le président équatorien Rafael Correa prononce une déclaration sévère à l'encontre de la guérilla des F.A.R.C. et exige "la libération immédiate" de l'Equatorien Guillermo Solórzano.

L'attitude du président Correa semble contraster avec celle qu'il avait manifestée jusqu'au 1^{er} mars 2008, date de la mort du n°2 de la guérilla, lorsqu'il tentait de jouer les médiateurs auprès des F.A.R.C.

Sources : Michel Taille, article dans "Libération" du 30 juillet 2008, www.adoptaraunsecuestrado.org, www.rsf.org, fotolog.terra.com.co